

Inondations au Texas : polémique après un enregistrement des pompiers et les coupes budgétaires

120 morts, 173 disparus : le terrible bilan est-il dû à la cure d'austérité de l'administration Trump ? Les premiers messages d'alerte ont mis près d'une heure et demi avant de parvenir à la population... et jusqu'à six heures pour les derniers. Le président américain se rend sur place ce vendredi.

La rédaction avec AFP - Aujourd'hui à 15:38 | mis à jour aujourd'hui à 15:38 - Temps de lecture : 4 min

Selon un bilan encore très provisoire, la catastrophe a fait au moins 120 morts. Et 173 personnes restent portées disparues. Photo Sipa/Jason Fochtman

La polémique enfle autour des récentes inondations au Texas. Et fort : les coupes budgétaires de l'administration Trump dans différents services gouvernementaux (météorologie, alerte et secours d'urgence) commencent à être accusées d'avoir favorisé [le terrible bilan des inondations au Texas](#).

Selon le dernier décompte, l'impressionnante crue a fait [au moins 120 morts](#), dont de nombreux enfants. Par ailleurs, les autorités restent sans nouvelles de 173 personnes disparues, que les secours n'ont plus aucune chance de retrouver vivantes.

90 minutes à 6 heures entre l'appel et l'alerte

Il est 3 heures du matin, le 4 juillet, quand les premiers appels aux services d'urgence commencent à arriver : après des heures de pluies torrentielles, le fleuve Guadalupe sort de son lit. Les inondations se multiplient, en particulier dans la zone de Hill County (comté de Kerr). Sur les berges du fleuve, un camp chrétien de vacances pour filles accueille 750 personnes, dont des centaines d'enfants.

Comme en atteste un enregistrement audio diffusé par des médias américains, il est 4h22 quand un pompier local requiert l'envoi d'un « code rouge » à la population. Il s'agit d'un système qui alerte tous les téléphones des habitants. « Le panneau Guadalupe Schumacher est sous l'eau sur la route nationale 39 », affirme le pompier. « Est-il possible d'envoyer un code rouge aux habitants de Hunt pour leur demander de se mettre en hauteur ou de rester chez eux ? »

« Attendez, nous devons obtenir l'approbation de notre superviseur », lui rétorque-t-on au bureau du shérif, qui ne paraît pas mesurer l'urgence.

Résultat : il est déjà 5h34 quand Ceslie Armstrong, qui vit à San Antonio mais possède une propriété dans le comté de Kerr, reçoit le message. Sur place, eux, les premiers habitants

reçoivent l'alerte entre... 90 minutes et 6 heures après l'appel du pompier. Bien trop tard : il est tombé plus de trois mois de pluie en 45 minutes, le fleuve montant parfois de... 8 mètres.

« Nous ignorions l'arrivée de cette crue »

Interrogés plusieurs fois à ce sujet, les autorités locales ont surtout botté en touche, promettant d'établir « une chronologie » des faits - mais plus tard. Tout comme le président [Donald Trump](#) : interrogé sur la question de la suppression progressive [de l'Agence fédérale de gestion des urgences \(Fema\)](#), il rétorque que ce n'est « pas le moment » d'en parler.

La Maison Blanche est sous le feu des critiques selon lesquelles [les coupes budgétaires](#) dans [les services météorologiques nationaux](#) avaient porté atteinte à la fiabilité des prévisions et des alertes.

Localement, d'autres déclarations intriguent : « Nous n'avons aucun système d'alerte. Nous ignorions l'arrivée de cette crue » affirmait dès le 4 juillet le juge du comté de Kerr, Robert Kelly. Mardi, le shérif du comté, Larry Leitha, a expliqué qu'envoyer une alerte « n'est pas aussi simple que d'appuyer sur un bouton ».

Des bungalows en zone inondable

Il existe pourtant dans le comté un système de notification d'urgence depuis 2014, qui peut « informer l'ensemble de la ville/du comté des situations d'urgence en quelques minutes ». Son nom : CodeRED. Son principal défaut : il s'appuie sur l'annuaire téléphonique local et nécessite une inscription préalable pour les non résidents

En 2021, le comté avait rejoint le système fédéral de la Fema, censé fonctionner par « périmètre » : il envoie un message à tous les téléphones d'un secteur donné, habitants ou non. Mais il est plus coûteux que le précédent, et il semble que toutes les antennes n'ont pas été installées - faute de budget. La Fema est aussi critiquée pour avoir gravement sous-estimé le risque d'inondation dans le secteur, rapporte ABC.

D'autant que, selon le *New York Times*, parmi les bungalows accueillant les fillettes en vacances au camp Mystic, 19 étaient construits en zone inondable.

L'affaire prend un tournant politique

Depuis son élection, Donald Trump - qui est attendu sur place vendredi avec son épouse Melania -, a multiplié les coupes budgétaires. Parmi les plus sensibles, celles opérées dans la météorologie fédérale (NOAA), la gestion fédérale des secours (Fema) et son système (Ipaws) de diffusion d'alertes.

La catastrophe du Texas prend un tournant politique : le président américain avait été très critique envers son prédécesseur Joe Biden et les élus démocrate locaux lors des mégafeux en Californie cet hiver. Il estimait qu'une telle catastrophe n'aurait pas pu se produire s'il avait été à la Maison Blanche.